

entraid'

ÉDITION ISÈRE - SAVOIE

Supplément au n° 466 Edition Entraid' • Ne peut être vendu séparément • ISSN 2779-5829- CPPAP 0923T83875



JUILLET 2023

**DES CUMA
RELANÇÉES PAR
LA NOUVELLE
GÉNÉRATION**

**MAIN-D'ŒUVRE
AGRICOLE
LE CASSE-TÊTE DE
L'EMPLOI EN CUMA**

**FREINAGE
L'HEURE
DU CHANGEMENT
APPROCHE**

**NOUS
ON AVANCE
EN CUMA!
ET TOI?**



ENTRETIEN
DES ESPACES VERTS

AGRICULTURE

Où nous retrouver ?

RENAGE 38140 ST PIERRE EN FAUCIGNY 74800
04 76 91 07 37 04 57 43 81 31
RUY 38300 ST FELIX 74540
04 79 19 01 00 04 50 88 37 92
BEAUREPAIRE 38270 LA ROCHETTE 73110
04 74 79 03 15 04 79 25 51 73
ST-SAUVEUR 38270 SERRIERES DE BRIORD 01470
04 76 64 93 66 04 74 36 70 42



bonfils-sa.fr

Un groupe coopératif
diversifié



Présente, pour l'avenir de l'éleviculture
essentielle à la vie de tous.
+ une activité Mécanisme Agricole

www.groupe-oxyane.fr
extranet.groupe-oxyane.fr/coop/



Cerfrance Isère partenaire
des CUMA de l'Isère

UNE PRESTATION DÉDIÉE
AUX CUMA DE L'ISÈRE

- Comptabilité
- Prix de revient
- Facturation
- Assistance administrative



CERFRANCE
122 Rue du Rocher de l'azur, 38430 Mirambol
04 76 20 68 70 - contact@38.cerfrance.fr
cerfrance-isere.fr

ETS BRUNIERE
 • 4 chemin des Vergers
26600 Pont de l'Isère
 • NOUVEAU
Ouverture d'une base en Isère :
 • 44 route de Grenoble
38160 Saint-Sauveur
 Tél. 06 33 23 17 82
 Email. quentin.bruniere@yahoo.fr



ÉDITO



Nicolas Bochet,
président
de la fdcuma de
Savoie.



Émeric Barbier,
président de la
fdcuma de l'Isère.

Chère agricultrice, cher agriculteur,

Que vous soyez adhérent ou non d'une cuma, si vous recevez ce journal, c'est grâce à la collaboration entre la fdcuma et ses partenaires, notamment la MSA Alpes du Nord, pour promouvoir le travail collectif et solidaire.

Dans ce numéro, vous trouverez de belles réalisations de cuma sur l'Isère et la Savoie: emploi partagé, changements de pratiques, renouvellement de générations... Les fédérations de cuma de l'Isère et de la Savoie représentent respectivement 115 et 40 cuma sur votre territoire. En 2022, suite à l'entrée de dix nouvelles recrues au sein du conseil d'administration, nous structurons notre organisation pour mieux représenter les cuma, répartir les missions et assurer un suivi plus régulier auprès des salariés.

Cette année 2023 marque un tournant à plusieurs niveaux, grâce au travail du réseau cuma à l'échelon départemental et régional. Tout d'abord, l'ouverture de la mesure régionale d'aide à l'investissement qui permet aux cuma de subventionner leurs projets. Ensuite, la nouvelle programmation Dina, qui permet aux cuma de bénéficier d'un accompagnement stratégique subventionné à 90%. Aussi, 2023 marque notre retour à la foire de Beaucroissant où lors des réunions de secteurs pour animer le réseau des cuma. Enfin, nous avons obtenu une avancée auprès des parlementaires pour permettre aux cuma de mutualiser un bâtiment muni de panneaux photovoltaïques. Cette année, nous continuons également le travail commencé avec les conseils départementaux de l'Isère et de la Savoie, ainsi qu'auprès des communautés de communes afin de renforcer notre action sur le terrain et de porter la voix des cuma.

Le modèle cuma est en perpétuelle évolution et la forte participation à nos actions ainsi que votre soutien nous aident à développer le modèle encore davantage vers des campagnes plus coopératives et plus solidaires. Bonne lecture à vous. ■

SOMMAIRE

Fédération

- 04 | Des services de proximité pour l'accompagnement de 158 cuma

Gestion

- 06 | Des cuma relancées par la nouvelle génération

Rencontre

- 08 | La journée technique: une institution pour les fdcuma d'Isère et de Savoie

Enjeu

- 09 | Des créations de cuma pour mieux rentabiliser le matériel

Camacuma

- 11 | Des cuma font le choix de Camacuma

Emploi

- 12 | Main-d'œuvre agricole: le casse-tête de l'emploi en cuma

Trophées des cuma

- 14 | Les lauréats des trophées des cuma 2023

Réglementation

- 16 | Freinage: l'heure du changement approche

Gestion

- 17 | Réunions de secteur: un bon moyen pour redynamiser le réseau

Prévention

- 18 | La MSA accompagne les cuma dans l'élaboration du Duerp



Revue éditée par la **SCIC Entraid**, SA au capital de 45 280 €. RCS : B333 352 888. Siège social Rond Point Maurice Le Lannou - CS 56520 - 35065 Rennes Cedex. (02 30 88 11 96) Siège administratif (05 62 19 18 88) PDG et Directeur de la publication M. Goehry Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G. Moro (07 77 66 10 50) - g.moro@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Publicité J. Caillard - j.caillard@entraid.com, D. Soucany - d.soucany@entraid.com, C. Tiennot - c.tiennot@entraid.com. Chef d'édition Pierre-Joseph Delorme - pj.delorme@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro: Hélène Saveuse, Pascal Bordeau, Directrice artistique et couverture D. Bucheron. Studio de fabrication I. Coston, I. Mayer, M. Quintard, M. Masson (05 62 19 18 88) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement J. Bramardi, L. Ghachi, S. Marestang (05 62 19 18 88). Principaux actionnaires: Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Escourbiac, 81300 Graulhet. Provenance papier: France - Fibres: 100% - FSC® Mix - Empreinte carbone: 784 kg CO2/t. Abonnement 1 an: 142 € - Tarif au N°: 18 € - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.



www.entraid.com

DES SERVICES DE P POUR L'ACCOMPAGN

LES ADMINISTRATEURS ET ADMINISTRATRICES DES FDCUMA ISÈRE ET SAVOIE

Alexandre Moulin,
réfèrent chambre
d'agriculture, (cuma
d'Epersy)



Aymeric Bibet,
(cuma du Paluel)



Dylan
Genoulaz,
(cuma de
Saint-Germain-la-
Chambotte)



Didier Michal,
trésorier, (cuma
de l'Avant Pays
savoyard)



Mickaël Blanc-
Gonnet
(cuma du
Beaufortain)



Nicolas Bochet,
président, (cuma
du Beaufortain)



Nicolas Sibuet,
vice-président,
(cuma de la Belle
Etoile)



Julien René,
secrétaire
(cuma
des Éboulis)



Sandrine Giloz,
réfèrente chambre
d'agriculture
(cuma de l'Abbaye
de Beaugard)



Cédric Fraux,
réfèrent JA adjoint
(cuma de la
Roizonne)



Maxime Gachet,
(cuma de l'Esparon)



Pierre-Jean Dye,
réfèrent JA
(cuma Saint-Paul-
d'Izeaux)



Jeremy Turi,
(cuma de
Sinaré)



Loïc Billat, (cuma
des Cimes).



Loïc Jallifier
(cuma du
Moucherotte)



Fabien Ageron,
vice-secrétaire
(cuma de Saint-
Antoine-l'Abbaye)



Yves François,
retraité, réfèrent
coopération
internationale,
(cuma de la Plaine
de Faverges)



Rayan Collomb
(cuma de la
Bourbre)



Éric Rodamel
(cuma de la Plaine
de Faverges)



Didier Veyron,
trésorier
(cuma de
Thodure)



Éric Greffe-
Fonteymond,
(cuma du Pays de
Tullins)



Stacha Laget,
vice-trésorière,
(cuma du Pays
beaufortain)



Cédric Giroud,
secrétaire (cuma du
Piedmont)



Quentin Serre
Combe, membre
du bureau,
réfèrent JA adjoint
(cuma du Mollard)



Franck
Rigollet,
(cuma
de la Vie)



Émeric
Barbier,
président,
(cuma de
la Sarra)



PROXIMITÉ ÉMENT DE 158 CUMA

Être en cuma, c'est faire partie d'un réseau grâce auquel les fédérations de cuma de l'Isère et de la Savoie proposent aux cuma adhérentes des services de qualité et de proximité.

Par la fdcuma Isère - Savoie

Chaque fédération est pilotée par une dizaine d'élus et d'élus, ils sont le relais des cuma sur les différents secteurs.

Comme dans les cuma, vos fédérations mutualisent aussi leurs salariés. Embauchés par la fédération régionale, ils interviennent

sur les deux départements. Un problème, une question, un projet en réflexion dans votre cuma ? Pensez à les contacter. Comme dans les cuma, le renouvellement des administratrices et administrateurs des fédérations est un enjeu pour l'avenir. N'hésitez pas à rejoindre leur équipe ! ■



Les fdcuma Isère et Savoie partagent la même équipe d'animateurs.

L'ÉQUIPE DES SALARIÉS ET DES ÉLUS



Luc Roussillon :
luc.roussillon@
cuma.fr
06 36 15 07 40



Jay Jivan
Kessaodjee
Jay.jivan@cuma.fr
07 71 77 48 20

LES ACTIONS DES FDCUMA

FORMATIONS

- **S'engager, devenir acteur de sa cuma (Sdac)** : la formation pour apprendre à bien gérer sa cuma (règles juridiques, dynamisme de groupe, gestion économique).
- **Camacuma** : depuis 2021 la fédération adhère à la centrale d'achat Camacuma qui propose des matériels à l'achat ou en location à des prix revendiqués de 25 % inférieurs à ceux du marché.
- **Banc d'essai moteur** : Le diagnostic des tracteurs pour détecter des dysfonctionnements et réduire la consommation de carburant grâce aux préconisations de réglages du moteur.
- **Écoconduite** : la formation complémentaire du banc d'essai moteur pour économiser du carburant et optimiser l'utilisation de son tracteur.
- **Mycuma Compta** : formation pour les trésoriers de cuma, formation et appui aux comptables
- **Mycuma Planning et travaux** : mise en place de l'outil de réservation du matériel, et de planification des travaux en ligne. ■

INVESTISSEMENTS

- Montage et défense des dossiers de subvention
- Simulation des prix de revient
- Édition du Guide des prix de revient
- Informations sur l'évolution de la réglementation liée au matériel
- Organisation de journées de démonstration ■

VIE DU RÉSEAU ET COMMUNICATION

- Animation, gestion des partenariats et défense syndicale.
- Promotion du modèle auprès des OPA et des jeunes en formation agricole
- Communication interne : articles dans *Entraid'*, newsletter, lettres d'infos, etc.
- Communication externe : réseaux sociaux, presse agricole, presse grand public. ■

VIE FÉDÉRATIVE

- Animation du conseil d'administration de vos élus et élus cuma au niveau départemental, régional et national
- Organisation d'une assemblée générale.
- Harmonisation des services aux cuma dans la région AuRA.
- Réflexions et innovations au sein de groupes de travail thématiques. ■

ANIMATION DES CUMA

- Accompagnement de la vie de votre cuma : nouveaux projets, évolutions d'activités, etc.
- Organisation au sein de la cuma : règlement intérieur, gouvernance de votre groupe, etc.
- Appui intercuma : mise en place de mycumaLink et organisation des réunions de secteurs.
- Accompagnement spécialisé via le dispositif national d'accompagnement des cuma (Dina).
- Appui à la vie coopérative des cuma : administratif, juridique, etc. ■

DES CUMA RELANÇÉES PAR LA NOUVELLE GÉNÉRATION

À Puygros, en Savoie, Thibaud Mongellaz, 37 ans, vient d'être élu président de la cuma de la Leysse. Une responsabilité qu'il envisage comme un nouveau départ, avec la nouvelle génération d'adhérents. En Isère, la cuma Pied du Vercors reprend vie pour un besoin dans un matériel très spécifique.

Par Héléne Saveuse



première étape administrative, que nous sommes en passe de terminer, notre prochain chantier sera de redynamiser la cuma », se projette-t-il, en reconnaissant qu'il aurait été bien compliqué de la relancer seul. « Nous avons reçu un soutien important de la fdcuma. Les animateurs ont été un moteur. Ils ont réussi à motiver nos adhérents. Sans leur aide, j'aurais probablement réussi mais dans des délais bien plus longs », avance-t-il. Thibaud Mongellaz s'est engagé pour un mandat d'au moins cinq ans.

LA CUMA PIED DU VERCORS PERMET AUX AGRICULTEURS D'INNOVER

Clément Charbonnel et son bureau viennent de réactiver la cuma créée par son grand-père en 1986. La belle endormie va, sous l'impulsion du jeune aviculteur, permettre la création d'un équipement innovant et sur mesure. « Cette cuma avait été créée initialement pour accompagner l'activité tabacole », se souvient le petit-fils du fondateur de la cuma, devenue il y a quelques mois la cuma Pied du Vercors. Depuis le mois d'avril 2022, la structure juridique, basée à Auberives-en-Royans, sert à Clément Charbonnel et à trois autres aviculteurs/nuciculteurs à développer un prototype : un épandeur à fiente à hauteur réduite. L'appareil, conçu sur mesure par l'entreprise Sodimac,

Thibaud Mongellaz (4^e en partant de la gauche) et quelques adhérents issus de la nouvelle génération souhaitent redynamiser la cuma créée par leurs parents dans les années 80.

Cela fera bientôt deux mois que Thibaud Mongellaz a repris les rênes de la cuma de la Leysse. Fils et neveu des créateurs de la cuma, il lance : « Même si c'est difficile et que cela représente un investissement personnel important, nos sept exploitations, en majorité en production laitière, en ont besoin. Nous sommes une cuma de sept adhérents. La présidence a tourné depuis la création, en 1976. Elle est passée par toutes les familles adhérentes. Aujourd'hui, c'est à mon tour. »

Avec la nouvelle génération, tous descendants des créateurs de la cuma originelle, repreneurs des exploitations familiales, Thibaud Mongellaz a donc la lourde tâche de remettre la cuma sur les rails,

surtout sur le volet administratif, avant de réinvestir. « Nous avons repris la totalité des statuts ainsi que la gestion des parts sociales, assure-t-il. Nous avons créé, avec l'aide de la fdcuma et grâce à un Dina, un nouveau règlement intérieur. L'idée, c'est de repartir à zéro. » Avant de se lancer dans de nouveaux investissements, le jeune président de la cuma de la Leysse et ses adhérents souhaitent apurer la situation. « Nous ne prévoyons pas d'investir pour l'instant, ni même l'an prochain. Ce serait prématuré. Ce que nous envisageons, par contre, c'est de commencer à identifier nos besoins et de recréer du lien », souligne le jeune président. Car même à effectif réduit, le travail aidant, il est parfois difficile de prendre le temps d'échanger. « Après la

doit permettre aux quatre adhérents de la cuma d'épandre la fiente produite par leurs volailles sous les noyers. Cet équipement, dont le coût a été estimé à 60 000 €, s'avère essentiel à leur pratique culturale. « Nous avons proposé le projet dans les différentes cuma dans lesquelles nous sommes adhérents mais aucune ne voulait investir », indique Clément Charbonnel. Une réticence qu'il comprend puisque l'équipement ne devrait servir que 4 à 6 jours par adhérent et par an. Germe alors l'idée de créer une cuma pour permettre de rentabiliser le matériel. « Pour gagner du temps, nous sommes repartis sur la cuma existante, celle qu'avait créée mon grand-père. Nous avons renouvelé le bureau et changé le nom. En très peu de temps nous étions donc opérationnels », analyse-t-il.

Pour les papiers, le nouveau président de la cuma Pied du Vercors



Avec quatre autres adhérents, Clément Charbonnel vient de réactiver la cuma créée par son grand-père. Ils se sont servis de la structure pour investir dans un matériel innovant, adapté à leur pratique culturale actuelle.

a fait appel à la fdcuma et a eu recours à un dispositif national d'accompagnement des projets et initiatives. Avec les autres adhérents, ils se sont réunis deux à trois fois par semaine au début, mais depuis peu de temps, ils espacent les réunions. « Aujourd'hui, nous nous réunissons une fois par mois pour faire le point », précise-t-il.

AUTONOMES POUR LES AMENDEMENTS

D'ici le mois de septembre et après la présentation de cet équipement lors de la foire de Beaucroissant, les quatre aviculteurs disposeront d'un outil performant, capable de fertiliser leurs parcelles avec précision grâce à la pesée embarquée permettant une précision d'épandage afin de diminuer l'utilisation des engrais chimiques.

« L'idée, c'est de pouvoir amender nos terres et de valoriser les fientes de nos poules. Concrètement, avec

nos 54 500 poules à quatre, nous sommes totalement autonomes. Nous en épandons en moyenne 2 à 3 tonnes maximum par hectare sur nos 30 hectares de noyers, et entre 6 et 8 tonnes sur nos 20 hectares de céréales », explique-t-il. À terme, les adhérents souhaitent proposer l'équipement à d'autres adhérents mais sous conditions. « La mutualisation des moyens dans le secteur avicole, c'est plutôt rare car le prêt de matériel augmente le risque de contaminations par la salmonelle », prévient Clément Charbonnel.

Les futurs adhérents de la cuma Pied du Vercors devront donc montrer patte blanche. « Être propre et consciencieux est un impératif », tranche-t-il. Une obligation matérialisée par un règlement intérieur particulièrement strict en matière sanitaire. Les adhérents de la cuma Pied du Vercors recherchent plutôt des adhérents intéressés par une utilisation avec du compost. ■

JEAN BOUVIER

agriculture



01300 BREGNIER-CORDON
73370 LE BOURGET DU LAC
38300 LA CÔTE SAINT-ANDRE
38300 RUY

www.jean-bouvier.com
contact@jean-bouvier.com



Adhérent DELTA FORCE
Le jointe ralle des meilleurs !

NEW HOLLAND
AGRICULTURE



6 sociétés à votre service dans la distribution de matériel de marques leaders sur les marchés BTP, Industrie, Agricole et 4 sociétés de Location courte et longue durée

Notre mission : vous accompagner tout au long de la vie de votre machine
Service global : diagnostic, conseil, préventif, démonstration, SAV

FRAMATEQ Rhône Alpes

VENTE • LOCATION • SAV • NEUF ET OCCASION

AGENCE de LYON
Tél. 04 78 90 31 32

AGENCE de VALENCE
Tél. 04 75 57 25 05

AGENCE de GRENOBLE
Tél. 04 76 27 40 02

www.GROUPEHBI.COM

Concessionnaire MANITOU
sur les départements 07-26-38-69



VOTRE PARTENAIRE AGRICOLE



LA JOURNÉE TECHNIQUE : UNE INSTITUTION POUR LES FDCUMA D'ISÈRE ET DE SAVOIE

Le 26 septembre prochain sur la commune de Miribel-les-Échelles, les fdcuma d'Isère et de Savoie, en partenariat avec le Parc naturel régional de Chartreuse, organisent une journée technique axée cette année sur la régénération des prairies dégradées.

Par Pierre-Joseph Delorme

Une perte de productivité, une utilisation intensive ou des conditions climatiques difficiles sont certains indicateurs d'alerte qui permettent de prendre la décision de régénérer une prairie. La journée technique du 26 septembre 2023 fera le point sur les différentes techniques à mettre en œuvre. Pour cela, elle rassemblera des exposants institutionnels, concessionnaires ou constructeurs. Différents points forts viendront ponctuer cette journée technique. Des démonstrations de différents matériels, des interventions d'experts ainsi que des essais en semis direct avec différentes variétés de semences.

RENDEZ-VOUS ANNUEL

Les journées techniques se positionnent comme un rendez-vous annuel pour les cuma d'Isère et de Savoie. Les éditions précédentes ont permis de faire ressortir la diversité des productions des deux départements avec des focus sur l'élevage, les grandes cultures, les matériels spécialisés ou encore le maraîchage. Toutes ces rencontres sont aussi un moment d'échange entre les différents participants. Les centres de formation de l'Isère, de la Savoie et de la Haute-Savoie sont aussi conviés à cette manifestation. Un



Au-delà du matériel, le réseau met en avant le modèle cuma auprès des élèves des différents établissements y participant.



En 2018, la cuma de Thodure accueillait la deuxième journée technique.



En 2019, la journée technique se déroulait à la Motte-Servolex avec, notamment, un atelier robot pour le maraîchage.



Depuis 2017 avec la première journée technique sur les tracteurs de pente, organisée en Savoie à la cuma d'Epersy, le rendez-vous est annuel.



La journée de 2021 se consacrait à la vie du sol et à la gestion de l'enherbement dans les vignes, à la cuma des Éboulis, en Savoie.

bon moyen pour les élèves de se rapprocher des professionnels. Les différentes classes qui seront présentes pourront aussi participer à un atelier de présentation du modèle cuma. Ils pourront ainsi découvrir ou redécouvrir les différents

avantages d'adhérer à une cuma comme la possibilité de baisser ses charges de mécanisation. Une partie questions-réponses sera aussi au programme avec la participation d'adhérents de cuma des deux départements. ■

DES CRÉATIONS DE CUMA POUR MIEUX RENTABILISER LE MATÉRIEL



Dans le département de l'Isère, trois nouvelles cuma ont été créées entre 2022 et 2023. Comme beaucoup de cumistes, la grande majorité des agriculteurs ont choisi ce modèle pour sa capacité à réduire les charges sur le matériel. .

Par Hélène Saveuse



Pour la cuma des Deux Rives (photo ci-dessus), avec du matériel toujours plus gros et plus cher, l'investissement en cuma permet de réduire les charges de mécanisation à l'hectare.

La création de la cuma de l'Amourette (photo en haut à droite) formalise le partage de matériels entre cinq agriculteurs voisins.

À Saint-Jean-de-Vaulx, Nicolas Boyer a choisi, avec six autres agriculteurs de créer la cuma des Trois massifs pour réduire les frais de matériel. Un choix assumé, d'autant plus que les investissements réalisés concernent majoritairement des équipements peu utilisés. « Dans notre cuma, nous faisons essentiellement de l'élevage, mais aussi du blé, du maïs et du colza », indique-t-il. Pour démarrer leur système d'entraide, les six partenaires ont d'emblée investi 300 000 € dans différents matériels. Sur les deux prochaines années, ils prévoient d'investir entre 100 000 € et 150 000 €. Dans leur visée, un déchaumeur à disque, un épandeur à engrais, un combiné pour bois de chauffage et un plateau fourrager. À plus long terme aussi, une moissonneuse-batteuse d'occasion.

À quelques dizaines de kilomètres de là, à Mens, Cédric Farçat a lui aussi fait le choix de la cuma. « Nous avons simplement formalisé ce que nous faisons déjà, avec quatre autres exploitations laitières, en créant la cuma de l'Amourette. Nous avons déjà du matériel en partage », résume-t-il. Rien qu'en 2022, ils ont déjà acheté deux épandeurs à engrais, une bêtaillère,

une balayeuse, un roto-étrille et une épareuse. « Nous allons probablement investir dans un épandeur à fumier car les nôtres sont en bout de course. Il y aura aussi la tonne à lisier à changer et peut-être du matériel de fenaison », énumère-t-il.

UNE GESTION FLUIDE

Si la création de la cuma leur a donné des idées d'achat de matériels, les quatre agriculteurs n'imaginent pas pour autant accueillir de nouveaux adhérents dans l'immédiat : « Nous nous connaissons bien, la gestion est simple et fluide. Les sièges de nos exploitations sont regroupés dans un périmètre de 4 km et les parcelles les plus éloignées dans un rayon d'une trentaine de km. C'est pratique, nous ne voulons pas que cela change, d'autant plus que nous avons tout juste le matériel nécessaire pour fonctionner sur nos parcelles », ajoute-t-il. Leur règlement intérieur est strict : « L'entrée d'un nouvel adhérent doit être acceptée à l'unanimité », tranche Cédric Farçat, qui tempore : « Nous ne sommes pas fermés mais vigilants. Ce règlement intérieur drastique doit nous permettre aussi de maîtriser les coûts. »

Si la cuma de l'Amourette a permis à cinq amis de formaliser leur modèle d'entraide, à Saint-Laurent-en-

Beaumont, le modèle cuma a formalisé le travail collaboratif. En effet, dans la cuma des Deux Rives, créée à l'automne 2022, quasiment tous se connaissent depuis l'enfance. Pour eux, la cuma est le meilleur moyen pour assurer les investissements « Qu'est-ce qui tue les agriculteurs aujourd'hui ? C'est le prix du matériel. Ce qui nous a décidés pour créer la cuma, c'est de partager les investissements et aussi la possibilité d'avoir des subventions », confie Alexandre Girard, le président, avant de poursuivre : « Aujourd'hui, nous avons moins de monde sur les exploitations, donc nous achetons plus de machines. Encore faut-il arriver à rentabiliser le matériel... toujours plus gros, toujours plus cher. Le principe de la cuma permet de réduire les charges à l'hectare. » Sur le tracteur qu'ils ont acheté, ils ont pu bénéficier d'une subvention de 30 %. Comme la cuma de l'Amourette, la cuma des Deux Rives craint les difficultés de gestion en intégrant de nouveaux adhérents. Elle se dit néanmoins ouverte mais prévient que la disponibilité du matériel reste une priorité. Depuis la création, les adhérents ont investi 300 000 € dans l'achat de deux tracteurs, une charrue et un combiné de semis. ■

NOUVEAU PUMA
**DEVENEZ
SON MAÎTRE**

SAFE GUARD
WARRANTY
Garantie constructeur 3 ans

www.equipagri38.com

EQUIP AGRI

■ SIEGE SOCIAL 281 imp. du Tilleul
38470 BEAULIEU - Tél. 04 76 38 91 09

■ SUCCURSALE 74 av. Ml Joffre
38260 LA CÔTE ST ANDRÉ - Tél. 04 74 57 34 98

CASE IH
AGRICULTURE
POUR CEUX QUI EXISTENT PLUS

TOUTABRI
SOLUTIONS D'AGRICULTURE

AURASTOCK
La Solution stockage en Auvergne Rhône-Alpes

Toujours un temps d'avance
avec le nouvel arceau **OV130**

8 rue du Colisée
ZI du forum
42110 FEURS

04 77 27 14 55 contact@aurastock.com

Triage et traitement de semences à façon

KOEBEL

→ Trieur DOREZ 4 grilles d'une capacité 4 à 5 quintaux/heure
→ Pompe à injection
→ Calcul PMG

Arthur Koebel

SAS Koebel
26 montée des Briches
38630 Veyrins-Thuellin

Tél. : 04 74 33 81 07

Portable : 07 89 95 50 71

koebelarthur@gmail.com

OFFRE SPÉCIALE ADHÉRENTS DE CUMA

**OPTIMISEZ VOS ACHATS
DE MATERIEL AGRICOLE**

11 N° du Mensuel Entraïd¹
4 N° au Magazine Rayons X - 4 Guides Pratiques

BULLETIN D'ABONNEMENT

BULLETIN À RETOURNER, COMPLÉTÉ ET ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT à l'ordre d'Entraïd¹
À ENTRAÏD¹ Maison de la coopération 2 A l'Écluse Darnis - Buisson 05 92266 - 31320 Auzerville-Tolosane

OUI, JE M'ABONNE

**OFFRE SPÉCIALE
ADHÉRENTS
DE CUMA**

80€ / AN

1 AN à 80€ 2 ANS à 153€

Mme M. Nom* Prénom*

Adresse*

Code postal* Ville*

Date de naissance Téléphone*

Email*

Nom de la Cuma*

Offre valable jusqu'au 31/12/2023

1 - Change de coordonnées
se.rac@op.education.fr

Appellez Stéphanie au 05 62 19 18 87
ou abonnez-vous en ligne sur entraid.com

entraïd

DES CUMA FONT LE CHOIX DE CAMACUMA

Les télescopiques de Camacuma ont déjà séduit deux cuma de l'Isère, tandis qu'une autre a fait le choix d'une herse étrille via la centrale d'achat.

Par Pierre-Joseph Delorme



Pour le renouvellement de son télescopique, la cuma de la Vie a fait le choix de passer par Camacuma. Créé par le réseau cuma, Camacuma est une centrale d'achat. Elle propose, notamment, de louer ou d'acquiescer du matériel à des prix attractifs grâce à une stratégie d'achat en masse. « *La fdcuma venait d'adhérer à Camacuma et lors de l'assemblée générale, nous avons découvert l'offre concernant les télescopiques* », indique David Gerbier, président de la cuma. Cette dernière a d'un côté fait établir des devis traditionnels auprès des constructeurs, puis a fait le comparatif avec l'offre de Camacuma. « *Pour nos besoins, les calculs faisaient ressortir un différentiel de 4 €/h en faveur de Camacuma*, précise-t-il. *Nous sommes donc partis sur une location*

avec un volume de 700 h/an pour un tarif de 16,60 €/h. Aujourd'hui, les tarifs ont changé et nous nous sommes déçidés la bonne année. » Le tarif horaire comprend, entre autres, l'assurance bris de machine, les frais d'immatriculation, l'usure des pneumatiques ou le passage de la VGP. Il n'y avait pas de prévision d'investissement dans un télescopique pour la cuma de Saint-Paul-d'Izeaux. Pour Pierre-Jean Dye, son président, « *c'est une rencontre avec le président de la cuma de la Vie qui [les] a déçidés* ». Il ajoute : « *J'en ai parlé à la cuma avec quatre autres adhérents et nous nous sommes lancés. Le but était de soulager des tracteurs avec chargeurs qui faisaient beaucoup d'heures. En revanche, les tarifs ont changé. Pour 600 h/an, l'heure est à 26 €. Ce qui nous a plu est la flexibilité de l'offre. Le contrat peut*

UNE CENTRALE D'ACHAT DE MATÉRIELS POUR LES CUMA

Créée en septembre 2020, la structure Camacuma a comme objectif de proposer aux cuma du matériel de qualité à des prix inférieurs de 25 % à ceux du marché. Les actionnaires de Camacuma sont les fédérations de proximité du réseau cuma, à l'instar des fédérations de l'Isère et de la Savoie. Dans son modèle, Camacuma propose deux types de services. Premièrement, des matériels à l'achat. Après les plateaux fourragers, Camacuma propose aujourd'hui une herse étrille de marque Agronomic, d'une largeur de 12,50 m, pour 25 000 €. Les matériels automoteurs sont quant à eux proposés en location longue durée. Pour l'année 2023, l'offre concerne un télescopique de marque Bobcat, modèle TL 38.70 HF avec une capacité de charge de 3,8 t et une flèche de 7 m. Pour cette année aussi, des mini-pelles de 2,5 et 6 t sont annoncées, avec remorque de transport et un jeu de quatre godets. ■

La cuma de la Vie (photo du haut) a fait le choix de Camacuma pour le renouvellement de son télescopique.

être rompu à la date anniversaire ou le nombre d'heures annuelles modifié sans frais. Les premières constatations dans le travail sont plus de confort et de débit de chantier qu'avec un couple tracteur-chargeur.»

UNE HERSE ÉTRILLE AVEC CAMACUMA

En passant par Camacuma, la cuma des Trois Villages (photo ci-dessus) a bénéficié d'un prix attractif, d'une livraison rapide et a aussi pu déposer un dossier de subvention.

La cuma des Trois Villages a souhaité prendre un virage concernant le désherbage mécanique avec le souhait d'investir dans une herse étrille et une houe rotative. Cela concerne un groupe de 13 adhérents, certains en bio et des exploitations engagées dans des PSE (paiement pour service environnemental) liés aux zones de captage. Pour la herse étrille d'une largeur de travail de 12,50 m, la cuma a fait le choix de passer par Camacuma avec un matériel rapidement disponible, répondant au cahier des charges et à un prix performant. « *Nous avons juste rajouté l'option herse peigne derrière les roues de jauge arrière qui avaient tendance à rappuyer les mauvaises herbes arrachées* », souligne Johan Revol, trésorier de la cuma. La herse étrille achetée via Camacuma a aussi pu bénéficier de subventions. ■

MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE LE CASSE-TÊTE DE L'EM

L'embauche d'un salarié est une étape délicate. Si la charge de travail est toujours au rendez-vous, les cuma hésitent parfois à recruter par crainte du travail administratif supplémentaire. Pour celles qui franchissent le pas se pose alors la question de trouver la perle rare et, surtout, de la garder.

Par Hélène Saveuse



Malgré une bonne préparation, la cuma du Beaufortain peine à trouver un salarié.

Jean-Michel Reymond est un président heureux. Depuis l'automne dernier, la cuma des Éboullis, installée dans la commune de Porte-de-Savoie, emploie un salarié à temps plein. Désormais les sept adhérents ont un jour par semaine de plus pour s'occuper de leurs exploitations et ils sont plus productifs. « Jusqu'ici, nous nous relayions pour conduire l'épaveuse ou le broyeur, autant de temps que nous ne passions plus sur notre exploitation », analyse-t-il. D'autant que Jean-Michel est convaincu d'avoir trouvé la perle rare. « La personne que nous avons recrutée était tracto-



À la cuma des Éboullis, Jean-Michel Reymond est un président heureux après l'emploi d'un salarié à la cuma.

riste dans une grande ETA céréalière et avait envie de changer. Nous n'avons eu aucune réticence à l'embaucher parce que nous la connaissions bien. Ce chauffeur est calme et méticuleux, il a toutes les qualités requises », précise-t-il. Pour plus de flexibilité, les adhérents de la cuma des Éboullis ont fait le choix d'un contrat Tesa. « Il permet d'avoir un statut de saisonnier, payé à l'heure, ajoute le président. C'est ce que nous a proposé la MSA. Nous en sommes très contents et le salarié aussi ». Un pacte gagnant-gagnant en somme, pour autant que le salarié reste. Car il n'est en effet pas toujours facile de garder ses salariés. Pour se

prémunir de ce type de désagréments, la cuma du Beaufortain, installée à Beaufort en Savoie, a eu recours au service d'une consultante dans le cadre d'un Dina (dispositif national d'accompagnement des projets et initiatives). « Avec Sophie Marçot, nous avons été bien accompagnés, nous avons établi le planning d'activité, la fiche de poste. Puis, nous avons défini le profil du salarié. L'idée de départ était surtout d'avoir un peu de recul sur le travail à faire, d'avoir un avis neutre », se souvient Nicolas Bochet, le président de la coopérative. Un cadre qui devait permettre de dénicher le bon salarié et d'assurer sa continuité dans la structure. Mais après seulement trois mois, celui qui cochant pourtant toutes les cases, a pris la poudre d'escampette. « Je ne mets pas en cause le Dina, ni

LE : PLOI EN CUMA

le travail effectué par la consultante qui nous a très bien accompagnés », souligne Nicolas Bochet. Mais la déception est pourtant bien là, d'autant que pour l'instant, la cuma n'a toujours pas trouvé de remplaçant.

SALARIÉ DE CUMA : SOUVENT UNE ÉTAPE

À Saint-Véran, en Isère, Raphaël Gaillard, le président de la cuma du Piedmont en fait lui aussi les frais. S'il n'a pas choisi de faire appel à un consultant, le président de la cuma désespère de trouver un salarié fiable sur lequel les adhérents pourront s'appuyer. Aujourd'hui, la seconde plus grosse cuma de

l'Isère, qui a démarré en 1985 avec une ensileuse et un salarié, a toutes les peines du monde à fidéliser ses salariés. « La main-d'œuvre, c'est le sujet le plus important de la cuma. Avec huit automoteurs, deux ensileuses, deux ramasseuses à noix, trois tracteurs et une moissonneuse-batteuse sur un périmètre de 40 km et une soixantaine d'adhérents, ce serait impossible à gérer sans salarié », estime-t-il. D'autant qu'en dix ans, le nombre d'heures de travail, pour les chauffeurs, a été multiplié par 10, passant de 560 à 5 600 heures. « Des jeunes motivés, il y en a, mais on est souvent sur du court terme. Le travail en cuma n'est souvent qu'une étape pour eux. Beaucoup

souhaitent s'installer à leur compte après », appuie Raphaël Gaillard. De son expérience, les jeunes seraient plus intéressés par l'intérim. Et puis, « quand ils sont bons, tout le monde les veut », résume-t-il. Le déséquilibre entre l'offre et la demande pénalise le président de la cuma du Piedmont. Loin de faire porter le chapeau aux jeunes, il sait qu'il doit, avec les adhérents de la cuma, changer aussi son mode de gestion. « Nous nous reposons trop sur les salariés. Il faut trouver le juste équilibre entre leur autonomie et le fait de rester décideur. La gestion des ressources humaines, c'est plus difficile aujourd'hui qu'avant », reconnaît-il.

Et pourtant, malgré les difficultés de recrutement et de fidélisation des salariés, aucun d'entre eux ne remet en cause le recours à l'embauche d'un salarié. ■



Raphaël Gaillard,
président de
la cuma du
Piedmont.

RAYONS X
LE SEMAINE ECONOMIQUE DE VOS PRODUCTIONS AGRICOLES

VOTRE MAGAZINE
CONTINUE SUR
ENTRAID.COM

**QUEL COÛT DE CHANTIER
POUR SEMER EN COMBINÉ ?**

#STRATÉGIE DE FINANCEMENT
#NOUVEAUTÉS
#COUTS DE CHANTIER
#VIDÉOS
#PARTS DE MARCHÉ

MÉCAGRI

CASE IH
AGRICULTURE

Vente et entretien
de tous matériels
et pièces agricoles

3 bases MECAGRI à votre service
38150 ROUSSILLON - 147 Route de Vienne tél.04-74-29-75-07
07370 ECLASSAN - 1237 Route de Sarras tél.04-75-03-09-49
38440 MOIDIEU-DÉTOURBE - RD 502 tél.04-74-15-51-10

LES LAURÉATS DES TROPHÉES DES CUMA 2023

Plus de 30 cuma des départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont candidaté pour cette édition des Trophées des cuma organisée par la frcuma AuRA. Découvrez les cuma lauréates dans chacune des six catégories.

Par Pierre-Joseph Delorme et la frcuma AuRA

ORGANISATION DU TRAVAIL ET EMPLOI CUMA DE PULVÉRIÈRES (PUY-DE-DÔME)

Avec l'arrivée de nouveaux administrateurs et l'élection d'un nouveau président, le collectif a ressenti le besoin de restructurer le fonctionnement, l'organisation collective et la communication au sein de la cuma. La cuma s'est lancée dans la réalisation de deux Dina. Le premier avait pour objet de la remettre sur les rails au niveau statutaire. Avec le second Dina, la cuma a pu mettre à jour son règlement intérieur. Ce dernier possède notamment une fiche par matériel, regroupant entre autres les adhérents engagés, les parts sociales de chacun ou encore les règles d'utilisation. Pour le président, Mathieu Herment, un règlement intérieur est

un document essentiel qui permet de bien fonctionner ensemble. D'autre part, la cuma a aussi mis en place un groupe WhatsApp. Il permet la circulation des infos de la cuma ainsi que celles provenant de la fédération départementale. De plus, un groupe WhatsApp a aussi été mis en place pour chaque activité. Il facilite les réservations des matériels, le relevé des compteurs ou les différentes observations à porter à la connaissance de tous pour anticiper les éventuels conflits. ■



La cuma de Pulvérières remporte le trophée de l'innovation dans la catégorie organisation du travail et emploi.

ÉNERGIES RENOUVELABLES CUMA DU MONT-TARTAS (HAUTE-LOIRE)

La cuma a sollicité une rencontre avec la communauté de communes et les cuma du canton pour un projet collectif de production d'électricité photovoltaïque. C'est en 2021 que la SAS Soleil des cuma est née, avec l'objectif



Huit cuma et une communauté de communes créent la SAS du Soleil Levant pour l'installation de centrale photovoltaïque sur les bâtiments.

d'apposer des panneaux photovoltaïques sur les bâtiments des huit cuma impliquées dans le projet. La communauté de communes est partie prenante du projet, 50 % des dividendes lui reviennent, et elle a pu apporter ses services aux cuma : négocier des tarifs avantageux pour l'achat groupé des équipements, mettre à disposition du personnel administratif pour le montage du projet, etc. Forts de cette expérience, les adhérents des différentes cuma ont pu se rapprocher, et se voir plus fréquemment tout en répondant à leurs attentes initiales : financer les bâtiments de cuma et diversifier leurs revenus en percevant les dividendes de la production d'énergie. ■

PROJETS DE TERRITOIRE ET CIRCUITS COURTS CUMA BIOMAT (DRÔME)

La cuma Biomat a été créée en 2012 et est composée de six adhérents en agriculture biologique répartis dans la Drôme et dans les Hautes-Alpes. Souhaitant maîtriser la filière du petit épeautre de A à Z, ils décident d'investir dans une décortiqueuse pour transformer eux-mêmes leur production. Acteurs de l'économie locale, les adhérents peuvent maintenant produire, transformer, conditionner puis vendre en circuit court aux magasins locaux, magasins de producteurs, boulangers. Ce projet collectif leur permet aussi de diminuer les coûts de décortage en lien avec la réduction des coûts liés au transport. Il permet également de bénéficier de plus de souplesse dans la gestion de leurs stocks étant aujourd'hui dans la capacité de transformer au fur et à mesure des besoins et de valoriser les déchets de décortage. ■



Une décortiqueuse pour le petit épeautre. Un matériel qui rentre dans la chaîne de valorisation de la culture.

AGROÉCOLOGIE ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

CUMA DE CHIGNIN (SAVOIE)

La cuma regroupe 90 % des viticulteurs de la commune et des environs de Chignin, en zone de montagne dont la plupart sont en agriculture biologique. La cuma est un noyau moteur pour la mise en œuvre d'initiatives, et organise d'ailleurs des événements autour de la transition agroécologique. Souhaitant réduire le travail du sol dans les vignes, les adhérents se tournent de plus en plus vers la mise en place de couverts végétaux. En phase d'expérimentation, certains adhérents de la cuma s'engagent aujourd'hui dans un GIEE pour approfondir les recherches de solutions. Par ailleurs, tous les adhérents de la cuma participent aujourd'hui à un projet agroforestier sur l'ensemble de la commune avec la plantation prévisionnelle d'un millier d'arbres et d'arbustes à partir de cette année. L'idée est de reconstituer des corridors entre ripisylve et bordure de forêt, de fournir de la matière pour recharger les sols en carbone, et de diversifier les cultures notamment par la plantation d'amandiers et autres fruitiers en intra parcellaire, le tout en associant les écoles et les citoyens à ce projet. ■



Les adhérents de la cuma participent à un projet agroforestier qui permettra entre autres de diversifier les cultures. ■



Dans le bâtiment de la cuma l'Intrépide, les élèves de la MFR participent à l'entretien des matériels. ■

RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS

CUMA L'INTRÉPIDE (RHÔNE)

Depuis vingt ans la cuma travaille avec la MFR voisine pour des travaux pratiques avec les élèves. Ainsi, les deux structures ont l'habitude de travailler ensemble. Suite à la construction du bâtiment de la cuma en 2013 et au regroupement du matériel, les classes de terminale agroéquipement réalisent l'entretien de certains matériels de la cuma. Les formateurs en agroéquipement et les adhérents de la cuma se sont mis d'accord sur un partenariat. Les élèves ont des missions de prévision de casse et d'entretien avant et après travaux. Cependant, chaque adhérent responsable d'un matériel doit vérifier que le travail effectué convient aux demandes de la cuma. En effet, les élèves sont en formation, ce partenariat est en place pour qu'ils apprennent concrètement et pas pour remplacer un mécanicien. Les échanges avec les élèves et leurs formateurs sont riches et permettent aussi de susciter des vocations. ■

Une entraide formalisée avec l'application Petits Comptes entre agris. ■

NUMÉRIQUE

CUMA DU SINARD (ISÈRE)

La cuma du Sinard compte une dizaine d'adhérents dont quatre en cuma intégrale. Pour la cuma, l'entraide fait partie des habitudes mais sans règles précises. En 2022, les adhérents ont souhaité formaliser cette entraide afin de pouvoir faire un bilan des heures de chacun en fin d'année. La solution est venue de l'application Petits Comptes entre agris. Le groupe l'utilise aujourd'hui pour noter les travaux, et faire les régulations, si nécessaire, en plus d'un règlement intérieur spécifique à la banque de travail. Le président dispose en plus d'un accès sur la soultte de chaque adhérent. L'application permet en plus de géolocaliser tous les autres utilisateurs sur le territoire. Une application qui permet aussi de lisser les préjugés de certains qui pourraient penser donner plus d'heures que d'autres. ■



FREINAGE : L'HEURE DU CHANGEMENT APPROCHE

Freinage simple ligne, double ligne, pneumatique, hydraulique ? Les risques de se retrouver avec des couples tracteur remorque incompatibles sont bien réels.

Par Pascal Bordeau

En 2013 a été publié le règlement européen n° 167/2013/CE, qui doit faciliter la réception des véhicules agricoles en Europe avec, en arrière-plan, des objectifs de sécurité. Le volet freinage a fait l'objet d'un règlement complémentaire en octobre 2014, dit UE 2015/68. Il rend progressivement obligatoire le freinage double ligne (pneumatique ou hydraulique). Il en découle notamment qu'à partir de 2025, aucun tracteur ne pourra être équipé d'un système de freinage à simple ligne, jugé pas assez sûr. C'est pourtant celui qui équipe la majorité des tracteurs et des remorques du parc, en France, le plus souvent dans une version hydraulique.

Les tracteurs vendus neufs depuis 2018 possèdent obligatoirement un freinage double ligne, pneumatique ou hydraulique. En complément, et cela jusqu'à la fin 2024, ils peuvent aussi recevoir un freinage simple ligne hydraulique.

LES REMORQUES

Les remorques devront, elles, être équipées en double ligne à partir de 2025, là aussi en pneumatique ou en hydraulique. Pour les remorques de moins de 8 t, un simple frein à inertie sera en revanche accepté.

La question qui se pose est celle de la compatibilité des différents systèmes entre eux. Comme on s'en doute, le pneumatique est incompatible avec l'hydraulique. Mais pour

l'hydraulique, où il existe des dispositifs en simple et double ligne, les deux ne sont pas totalement compatibles : un tracteur en simple ligne ne peut a priori pas freiner une remorque en double ligne.

AVANT D'INVESTIR

Les utilisateurs de machines agricoles ont donc aujourd'hui tout intérêt à bien raisonner les options de freinage, des tracteurs comme des remorques et matériels tractés. Il est à ce jour difficile de savoir si des kits d'adaptation seront proposés pour actualiser des tracteurs et remorques devenus incompatibles, ni à quel prix. On peut en tout cas rappeler qu'il est de la responsabilité de l'utilisateur de toujours respecter les limitations de vitesses d'homologation de leurs véhicules ainsi que celles imposées par le code de la route, et de connecter le système de freinage entre le tracteur et le véhicule tracté. ■

Références :
Transport
Fiche technique
interorganismes
sur le freinage.

ÉCHÉANCES RÉGLEMENTAIRES POUR LA COMMERCIALISATION DES VÉHICULES NEUFS

FREINAGE HYDRAULIQUE

		2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	...
TRACTEUR	simple ligne	autorisé	interdit	interdit									
	double ligne	autorisé											
REMORQUE	simple ligne	autorisé	interdit	interdit									
	double ligne	autorisé											
MACHINE TRAÎNÉE	simple ligne	autorisé	interdit	interdit									
	double ligne	autorisé											

 autorisé

 interdit

 autorisé : jusqu'au 31 décembre 2024, il est possible de commercialiser un tracteur équipé d'une simple ligne hydraulique uniquement en complément d'une double ligne hydraulique ou pneumatique.

COMPATIBILITÉ DES DISPOSITIFS DE FREINAGE ENTRE VÉHICULES NEUFS OU EN SERVICE

		REMORQUE ou MACHINE TRAÎNÉE		
		hydraulique		pneumatique
		simple ligne	double ligne	double ligne
TRACTEUR	hydraulique	simple ligne	autorisé	interdit
		double ligne	autorisé	interdit
	pneumatique	double ligne	interdit	autorisé

Tableaux extraits d'une fiche éditée par les chambres d'agriculture, Axema, la MSA, la fncuma, Entrepreneurs des territoires et le Sedima.

RÉUNIONS DE SECTEUR : UN BON MOYEN POUR REDYNAMISER LE RÉSEAU



En Savoie, des réunions de secteur permettent de resserrer les liens entre les adhérents.

En Isère comme en Savoie, les réunions de secteur ont le vent en poupe. Si le Covid a mis un coup d'arrêt à la dynamique, les deux présidents des fédérations départementales entendent les réactiver. Une nouvelle bien accueillie par les adhérents.

Par Héléne Saveuse

Loïc Falcoz, administrateur de la cuma de Jarrier n'avait jamais participé à une réunion de secteur. Pas le temps, trop loin. Mais en janvier dernier il a décidé d'essayer, pour voir. « Je n'avais pas vraiment d'attentes, j'ai été un peu plus sollicité que d'habitude par la fdcuma, j'ai accepté de m'y rendre », avoue-t-il. Mais désormais, c'est décidé, il y participera plus régulièrement. « Assister à une réunion de secteur permet de mieux comprendre l'environnement dans lequel nous évoluons. En tant qu'adhérent d'une cuma, je ne savais pas quel était le rôle de la frcuma, à peine celui de la fdcuma. Cette réunion a vraiment permis d'éclaircir certaines choses », juge-t-il. Pendant la réunion de secteur, il a aussi pris



Émeric Barbier, président de la fdcuma de l'Isère.

contact avec d'autres cuma.

« Avoir plus de contacts c'est aussi avoir plus de poids », juge Yoann Tourt, pour la cuma de Haute-Maurienne. De son côté, Jean-Paul Allegret-Cadet, le trésorier de la cuma du Rocharey, estime avoir « été bien informé des subventions, nous avons pris contact avec les dirigeants. Ces réunions améliorent indéniablement les relations avec les autres cuma.

On se rencontre aussi pour partager un moment de convivialité. »

FAIRE ÉMERGER DES PROJETS

À l'issue de la dernière réunion de secteur, Jean-Paul Allegret-Cadet a même envisagé un projet de coopération intercuma pour la mutualisation d'un tracteur : « On ne se

connaissait pas mais on a sympathisé, on avait les mêmes préoccupations, quelque part ça nous a rapprochés. » Car les réunions de secteur sont également un lieu où il est possible de démêler certains imbroglios : « Elles permettent de résoudre des problèmes qui n'émergent pas à l'occasion des assemblées générales annuelles, organisées dans chaque cuma. La parole est libérée. Elles sont un vrai temps fort pour les adhérents, elles permettent de dynamiser le réseau et de collecter les informations du terrain », souligne Émeric Barbier, le président de la fdcuma de l'Isère, qui souhaite désormais organiser entre trois et quatre réunions par an. « Il y a des petites informations qui changent la gestion des cuma », observe-t-il.

CONSTRUIRE DES LIENS

Même son de cloche en Savoie, « Nous devons nous aussi remettre du liant entre les adhérents et les 40 cuma de notre département avec les réunions de secteur. Nous en avons organisé quatre au mois de janvier dernier mais il n'y en avait plus depuis 2018. L'idéal serait d'en faire deux ou trois tous les ans. Ce serait un bon rythme pour ne pas lasser et perdre en mobilisation », estime Nicolas Bochet, le nouveau président de la fdcuma de Savoie. ■

LA MSA ACCOMPAGNE LES CUMA DANS L'ÉLABORATION DU DUERP

Pas toujours évident pour les cuma employant des salariés de se lancer dans la rédaction du document unique d'évaluation des risques professionnels (Duerp). C'est la raison pour laquelle la MSA Alpes du Nord peut venir en appui à l'élaboration de ce document, en rendant visite à la cuma pour l'identification et l'évaluation des risques.



Romain Cassagne, conseiller en prévention des risques professionnels à la MSA Alpes du Nord, vient en appui des cuma pour la réalisation du Duerp.

Par Pierre-Joseph Delorme



lers en prévention effectuent aussi un retour écrit par mail du diagnostic, précise le conseiller de la MSA. Cela permet d'avoir des éléments pour une bonne rédaction du document. »

UN CEIL NEUF POUR ÉVALUER LES RISQUES

La cuma du Beaufortain, en Savoie, a remis à jour son Duerp. Pour cela, elle a fait appel à Romain Cassagne pour le diagnostic. « L'intervention à nos côtés d'un conseiller en prévention de la MSA permet d'avoir un regard neuf, indique Nicolas Bochet, président de la cuma. Nous pouvons passer tous les jours devant quelque chose qui mérite d'être amélioré mais l'habitude fait que nous ne le détectons plus. C'est aussi une aide pour la rédaction du document car souvent on ne sait pas par quel bout commencer, ni bien lister les priorités. C'est aussi un gain de temps et un moyen d'avoir un Duerp cohérent avec nos activités. »

Habituellement, le Duerp devait faire l'objet d'une révision annuelle. Depuis le 31 mars 2022, il doit être mis à jour dès qu'une information supplémentaire intéressant l'évaluation des risques est portée à la connaissance de l'employeur. Aussi lors de toute décision d'aménagement important. Pour les cuma, cela se traduit par exemple par une mise à jour dès l'arrivée d'un nouveau matériel. À noter également que l'employeur doit conserver les versions successives du Duerp durant une période d'au moins quarante ans. ■

Pour Nicolas Bochet, président de la cuma du Beaufortain, « la présence d'un conseiller MSA est une aide et un bon moyen d'avoir un Duerp cohérent avec les activités de la cuma ».

Le Duerp, ou document unique d'évaluation des risques professionnels, est un document obligatoire pour les cuma qui emploient au moins un salarié qu'il soit permanent, ou saisonnier. Pour les cuma il concerne aussi les apprentis et les stagiaires. Ce document consiste en un recensement des potentiels dangers auxquels peuvent être exposées les personnes qui travaillent sur la cuma.

L'établissement de ce document consiste en premier lieu à décrire les différentes activités en listant les mesures de prévention existantes. « Le travail consiste à faire le tour des différents travaux que le salarié sera amené à réaliser sur une année type », indique Romain Cassagne, conseiller en prévention des risques pro-

fessionnels à la MSA Alpes du Nord. « En établissant ce diagnostic sur le travail, on soulève des questions sur l'organisation, poursuit-il. Le but est aussi de faire découler du document unique un plan d'actions sur ce qu'il faut mettre en place pour améliorer les conditions de travail. C'est le plan santé sécurité au travail, qui est mis à jour tous les cinq ans, qui donne les priorités d'actions en fonction des risques les plus graves répertoriés dans la profession. Par exemple, le risque de chute de hauteur ou l'exposition aux risques chimiques. »

Le support pour la rédaction du Duerp est libre. La MSA Alpes du Nord met à la disposition des cuma et des agriculteurs un guide d'aide à la rédaction. Il se compose de fiches qui donnent une trame pour la réalisation du document. « Les conseil-

DEUTZ  **FAHR**

📍 Ets CURT (Roche)
☎ 04 74 92 75 17

📍 Ets GARNIER (St Victor de Cessieu)
☎ 04 74 33 45 08

📍 Ets BARBIER (Les Avenières)
☎ 04 74 33 63 76

**VENTE DE
MATERIEL
NEUF ET
OCCASION**

TROUVEZ VOTRE STRATEGIE D'INVESTISSEMENT ET SON MODE DE FINANCEMENT

Nous vous aidons à analyser les étapes, de l'achat à la vente de votre machine agricole, pour choisir votre stratégie d'investissement

ABONNEMENT
80€/AN
Au lieu de 142€/AN
Offre spéciale adhérent de Cuma

- > Analyse économique
- > Choix et impacts des modes de financement
- > Stratégies d'investissement et d'amortissement en cuma

> Appelez Stéphanie au 05 62 19 18 87
ou abonnez-vous en ligne sur <https://www.entraid.com/boutique>

entraid

OFFRE SPÉCIALE CUMA: ABONNEMENTS GROUPÉS

ABONNEZ-VOUS EN GROUPE AUX MEILLEURS TARIFS

Jusqu'à
-60%
de réduction !
Prix public 142€/an

OPTIMISEZ VOS ACHATS DE MATERIEL AGRICOLE
> 11 N° au Mensuel Entraid - Un contenu exclusif tous les mois
> 4 N° au Magazine Rayons X - La référence en choix d'investissements
> 4 Guides Pratiques - 100% thématique

> Pour connaître et bénéficier des tarifs dégressifs
liés aux abonnements groupés appelez Stéphanie au 05 62 19 18 87

entraid

